

JOURNAL DE PARIS.

Lundi 22 MAI 1786, de la Lune le 26

LE SOLEIL se leve à 4 heures 16 minut. & se couche à 7 heures 45 minut.

LA LUNE se leve à 0 heur. 56 min. du mat., & se couche à 1 h. 22 m. du soir.

Rapport du Temps vrai au Temps moyen. Au midi du Soleil, la pendule doit marq. 11 h. 56 m. 15 G

Hauteur de la Riviers. Le 20 à 3 p. 9 pouc. & le 21 à 3 p. 9 p.

Réverbères. Allumés à 8 heur. 10 min., éteints à 3 h. 0 min.

Observations
Météorologiques,
d'hier.

Époques du jour.	Thermomètre.	Baromètre.	Vent.	État du Ciel.
A 7 heures du matin..	10 ¹ / ₂ au - dessus de 0	28 pouc. 3 ¹ / ₁₆	O.	Couvert.
A midi.	11 au - dessus de 0	28	2 ¹ / ₄ S. E.	Couvert.
A 5 heures du soir.	13 au - dessus de 0	28	2 S. E.	Couvert.

V A R I É T É.

Aux Auteurs du Journal.

J'AI lu, Messieurs, les Mémoires d'Anne de Gonzague avec l'intérêt qu'inspirent les événemens de la Minorité de Louis XIV, & le nom des personnages célèbres de ce tems. L'impression qu'ils m'ont faite ne m'a laissé aucun doute sur leur authenticité, & des personnes instruites & éclairées partagent mon opinion; je n'entrerai pas dans une discussion qui excéderoit les bornes de votre Journal, je me contenterai de répondre à quelques objections.

La Princesse Palatine, dit-on, ne parle ni de ses amours, ni de ses liaisons de parti, ni de son mariage. Elle parle de ses amours avec M. de Guise, qui avoient fait un grand bruit dans le monde; elle ne pouvoit en quelque sorte se dispenser de faire mention d'un événement aussi important; elle dit que son cœur n'est pas resté insensible, & c'est en dire assez pour faire connoître qu'elle n'avoit pas renoncé aux charmes de l'amour ou de la galanterie. Si ces Mémoires étoient un pur ouvrage d'imagination, l'Auteur n'auroit pas manqué, d'après le texte du Cardinal de Retz, de s'étendre sur les galanteries d'une femme, dont le caractère connu auroit justifié tout ce qu'il auroit inventé.

Le silence de la Princesse Palatine à cet égard, me paroît donc une preuve de plus de la vérité de ces Mémoires, elle n'a voulu se peindre qu'en buste; c'est la femme politique qu'elle a présentée à son Amie, & elle convient, elle-même, qu'une femme ne peut pas tout dire.

Quant à ses liaisons de parti, elles me semblent très établies dans ses Mémoires: J'avois, dit-elle, des liaisons assez étroites avec M. de Longueville, & avec M. le Prince; dans un autre endroit, elle dit, que M. de la Rochefoucault étoit caché chez elle; dans un autre, j'étois libre de tout engagement avec les Princes: dans un autre, je parvins à faire signer quatre traités. Elle ne parle pas de son Mariage & de son mari, cela ne prouve autre chose que la nullité du Prince Palatin, dont aucun des Mémoires du tems ne fait mention. Combien de femmes de nos jours, dont les maris sont éclipsés entièrement par l'éclat de la réputation de leur brillante moitié? & si elles écrivoient des Mémoires, elles n'imagineroient pas de parler de leurs maris, dont personne ne prononce le nom dans le monde, & qui sont à peine connus dans leur maison.

On ne voit, dit-on, jamais la Princesse Palatine en action; elle n'entre dans les intrigues que pour dire son avis ou donner des conseils; mais veut-on qu'elle se trouve aux Assemblées

Je crois, Messieurs, avoir établi que les preuves que l'on apporte pour établir que les Mémoires d'Anne de Gonzague sont supposés, ne sont rien moins que décisives. J'ai entendu soutenir, il y a plusieurs années, que le mot d'engouement n'étoit pas connu dans le siècle dernier, & M^{me} de Sévigné rapporte que M^{me} de la Fayette s'en servoit. Si l'on trouvoit aujourd'hui les Lettres de M^{me} de Sévigné, seroit-on fondé à soutenir qu'elles sont supposées, parce qu'il n'est point de Lettres qui puissent leur être comparées à l'époque où elles ont été écrites? Il est encore quelques objections sur le style & quelques mots des Mémoires, auxquels il me seroit facile de répondre; mais je crains d'être déjà trop long.

J'ai l'honneur d'être, &c.

COURS.

M. l'Abbé *Curioni* recommencera dans ses salles, rue Rohan, n^o 19, le Dimanche 28, à midi, sa Conférence gratuite, en Langue Italienne, ainsi que le Cours Élémentaire qu'il continue *gratis* toute l'année, depuis 6 ans, en faveur des deux Sexes.

CHANGEMENT DE DOMICILE.

M. de *Viermes*, Procureur au Parlement, ci-devant quai d'Orléans, île St. Louis, N^o. 11, demeure actuellement rue Regratière même numéro.

MUSIQUE.

Journal de clavecin, par les meilleurs Maîtres. 5^e Année. N^o. 5, contenant une Sonate del Sig. *Reichard*, & les *Plaisirs de Chatenay*, variés; prix 3 liv.

Journal hebdomadaire, par les meilleurs Auteurs. 21^e Année. N^o. 30, contenant une Romance, paroles de M. de *Florian*; prix 12 f.

Journal de harpe, par les meilleurs Maîtres. 6^e Année. N^o. 20, contenant l'Air de *Richard dans la prison*; prix 12 f.

A Paris, chez le *Duc*, rue du Roule, à la Croix d'or, n^o. 6.

GRAVURE.

Cérémonie du Labourage faite par l'Empereur de la Chine. 17^e Estampe & les Numéros 18, 19 & 20, pour être rassemblés & ne former qu'une seule Estampe, représentant la Marche ordinaire de l'Empereur de la Chine lorsqu'il passe dans la ville de *Pekin*.

Ces Estampes sont des suppléments aux seize Batailles de la Chine qui se vendent 48 liv.;

cette même suite, en feuille, avec le supplément de ces quatre Estampes, 60 l., & 63 liv. le tout broché en carton. A Paris, chez l'*Auteur*, rue St. Honoré, N^o. 315, & chez M. *Ponce*, Graveur de Mgr Comte d'Artois, rue St. Hyacinthe, N^o. 19.

Ce que nous annonçons nous a paru gravé avec beaucoup de soin, & faire un complément intéressant des Batailles précédentes.

TABLEAU des Séparations affichées aux Consuls.

Du 17 Mai. Marie-Geneviève Conois, femme de François-André *Danjeau*, Marchand Tapissier, rue du Jardin du Roi, près la barrière S. Médard.

EXTRAIT du Registre des Scellés apposés dans la Ville & Faub. de Paris, après décès:

D'André-François *Petit*, Ecuyer, Seigneur de Nanteau, Secrétaire du Grand Collège, rue Ste Croix de la Bretonnerie; & par suite au Château de Nanteau, près Nemours.

De Marie-Anne Pajot, veuve en 1^{es} noces de François-Adrien *Buriceux*, Nourrisseur de bestiaux, & femme en 2^{es} noces de François *Rougeot*, aussi Nourrisseur de bestiaux, rue de Montreuil.

Du S^r *Bourdin*, M^d de Bois pour la provision de Paris, rue de l'Université, au Gros Caillou.

Du S^r *Etienne Gardon*, ancien Potier de terre, & Officier au Grenier à Sel, rue de Charonne, F. St. Antoine.

De M^{re} Noël-Marie-François *Amelot*, Ecuyer, Conseiller Honoraire de la Grand-Chambre du Parlement, Maître des Requêtes de l'Hôtel de Sa Majesté, Comte de *Varaïse* & autres lieux, en son hôtel, rue du Cherchemidi; & par suite en sa maison à Vitry, & en son Château dudit Comté de *Varaïse*, près St. Jean d'Angeli, en Saintonge.

De M^{me} la Comtesse de *Jansac*, rue Saint Honoré.

De M^{re} Joseph-Michel-René Comte du *Dresnay*, Chevalier de l'Ordre Royal & Militaire de St. Louis, Gouverneur & Commandant pour le Roi des Villes de St. Pol de Léon & de Roscoff en Bretagne, rue du Cherchemidi, maison des Prémontrés.

De Charles *Camberton*, ancien M^d Limonadier, rue de la Verrerie, vis-à-vis le marché St. Jean.